



DÉCOUVERTE DU JURA
SALINS LES BAINS
LES SALINES ROYALES – POLIGNY
LES CASCADES DU HÉRISSEAU
 2 Jours – Autocar

Jour 1:

Départ de votre localité en direction de **Salins les Bains** et **visite guidée de cette cité** : comme un trésor que l'on cache, l'eau est discrète à Salins et pourtant elle est partout ! Du sous-sol a jailli la puissance avec l'eau fabuleusement riche en sel, et la Cité de "l'Or Blanc" a inscrit sa prospérité dans la noblesse de son architecture. Plus de vingt bâtiments sont inscrits aux Monuments



Historiques et Salins aligne façades d'hôtels particuliers du XVIIIe et XIXe, fortifications, tours, couvents... Au Moyen Âge déjà, la cité franc-comtoise de Salins tire prospérité et renommée de l'exploitation de ses sources salées. Des siècles durant, dans la confidentialité d'une enceinte fortifiée, toute une communauté ouvrière s'affaire : extrait, transporte, évapore, égoutte, moule une récolte précieuse et fortement taxée. Mais le feu de la cuisson des eaux salées a bientôt épuisé les bois alentours. Pour satisfaire à moindre frais les besoins en combustible, une nouvelle saline est construite dans les années 1770, à la lisière de la prodigieuse et immense forêt de Chaux. Dès lors une canalisation longue de vingt-quatre kilomètres achemine la saumure salinoise jusqu'aux chaudières de la Saline Royale d'Arc Et Senans, dessinée par l'architecte Claude Nicolas Ledoux. A partir du XIXe siècle, le sel est une denrée banale au coût de production en baisse constante. Devenues obsolètes, les méthodes de fabrication de la saunerie de Salins ne lui permettent pas de faire front. Son activité ne cessera plus alors de décliner, jusqu'à la fermeture définitive en 1962. La station thermale implantée en 1854 à Salins du Jura (rebaptisé plus tard Salins-les-Bains) est aujourd'hui l'ultime utilisatrice de la muire locale que continue de recueillir, à 243 mètres de profondeur, une machinerie hydraulique deux fois centenaire. Erigée au XVIIIe siècle, l'arche de la grand-porte a résisté aux coups de boutoir du temps. Elle ouvre désormais sur la mémoire des lieux - **déjeuner** - départ pour rejoindre Arc et Senans : découverte des Salines Royales d'Arc et Senans -



Manufacture royale du XVIII^e siècle, la Saline d'Arc et Senans fut conçue par le célèbre architecte visionnaire, Claude-Nicolas LEDOUX. Aujourd'hui classée patrimoine mondial de l'UNESCO, elle est un témoignage unique dans l'histoire de l'architecture industrielle. Destinée à la production de sel, la Saline Royale fut réalisée entre 1775 et 1779, par Claude-Nicolas LEDOUX, l'un des plus grands architectes du siècle des Lumières. Construite en forme de demi cercle elle fonctionnait comme une usine intégrée dans laquelle étaient abrités, non seulement les lieux de production du sel, mais également les lieux d'habitation des ouvriers. A cette époque le sel avait une importance économique fondamentale. La matière première, la saumure (eau salée) était extraite de l'ancienne saline de Salins. Elle était ensuite acheminée jusqu'à la Saline d'Arc et Senans par l'intermédiaire de canalisations souterraines en bois, longues de 23 km Une fois sur place la saumure était chauffée grâce au bois de la forêt de Chaux voisine. Le sel, ainsi recueilli par évaporation, était vendu en grains ou moulu en pains selon sa destination. Mais l'intérêt de cette saline ne se limite pas à son mode de fonctionnement original ou à son architecture exceptionnelle. Elle a également servi de base à réflexion philosophique de Claude-Nicolas LEDOUX qui dressa les plans d'une cité idéale : la ville de Chaux. Rendue rapidement obsolète par l'apparition de nouvelles techniques, la Saline Royale ferma ses portes en 1895. Rachetée par le Département du DOUBS en 1927, elle bénéficia de plusieurs campagnes de restauration qui lui redonnèrent son éclat - en fin de journée arrivée à **Arbois et découverte de la ville** - en soirée installation à l'hôtel - dîner et logement -



Jour 2:

Après le petit déjeuner, départ pour rejoindre **Poligny et visite d'une fromagerie**. Souvent située au cœur du village, la fromagerie reçoit chaque jour le lait des exploitations alentour. Se répète alors un rituel immuable. Le lait est déversé dans de grandes cuves de cuivre pour y être tiédi. Le fromager y ajoute quelques centilitres d'une présure naturelle qui transforme le lait en un caillé qui sera ensuite brassé et chauffé à 54 degrés pendant 60 minutes. Le contenu de la cuve est ensuite soutiré, déversé et pressé dans les moules à Comté. Quelques heures plus tard, l'ouverture de ce moule délivre une nouvelle meule encore blanche et souple qui partira bientôt pour un long séjour en cave d'affinage - départ pour rejoindre **le cirque de Baume**. Formé par la rencontre de trois vallées, le cirque de Baume est dominé par les falaises d'une reculée qui entaille le plateau jurassien. Le flanc calcaire de ces falaises s'est creusé de nombreuses grottes qui peuvent être visitées. La découverte de ce panorama est saisissante. La majesté du paysage contraste avec la douceur du petit village qui s'étire dans le creux et que surplombe une tranquille abbaye - déjeuner - pour faciliter la digestion départ pour la découverte des **cascades du Hérisson** : L'abondance des eaux vives est l'un des traits typiques du Jura.

Le relief jurassien impose aux rivières un cours très particulier, presque toutes présentent des gorges, défilés, chutes ou cascades. C'est au printemps, au moment de la fonte des neiges, que les rivières et cascades se présentent dans toute leur splendeur. Elles sont situées vers Doucier, au cœur de la région des lacs. Le Hérisson prend sa source dans le lac de Bonlieu, à 805 m d'altitude, pour rejoindre ensuite le plateau de Doucier, à 520 m. A partir du XIXe siècle, le sel est une denrée banale au coût de production en baisse constante. Devenues obsolètes, les méthodes de fabrication de la saunerie de Salins ne lui permettent pas de faire front. Son activité ne cessera plus alors de décliner, jusqu'à la fermeture définitive en 1962. La station thermale implantée en 1854 à Salins du Jura (rebaptisé plus tard Salins-les-Bains) est aujourd'hui l'ultime utilisatrice de la muire locale que continue de recueillir, à 243 mètres de profondeur, une machinerie hydraulique deux fois centenaire. Erigée au XVIIIe siècle, l'arche de la grand-porte a résisté aux coups de boutoir du temps. Elle ouvre désormais sur la mémoire des lieux - retour en fin de journée pour votre localité de départ

